

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ALEXANDRIE

---

PLAN  
DU QUARTIER « RHACOTIS »

DANS L'ALEXANDRIE ROMAINE

---

ANNEXÉ AU MÉMOIRE DE M. LE DOCTEUR G. BOTTI

SUR LES

*FOUILLES A LA COLONNE THÉODOSIENNE*

---

ALEXANDRIE

IMPRIMERIE GÉNÉRALE L. CARRIÈRE, RUE DU TÉLÉGRAPHE

---

1897







SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ALEXANDRIE

---

# PLAN

DU QUARTIER « RHACOTIS »

DANS L'ALEXANDRIE ROMAINE

---

ANNEXÉ AU MÉMOIRE DE M. LE DOCTEUR G. BOTTI

SUR LES

*FOUILLES A LA COLONNE THÉODOSIENNE*

---

La Société Archéologique d'Alexandrie, en faisant bon accueil à mon dernier Rapport sur les fouilles à la Colonne Théodosienne, a bien voulu me charger de faire dresser un plan d'ensemble des fouilles faites jusqu'à présent dans l'ancien quartier de Rhacotis. Grâce au concours obligeant de M. Ambroise Ralli, Vice-Président de la Municipalité et au dévouement de M. Léopold Dietrich Bey, directeur des services techniques de la Municipalité, il m'a été possible de profiter des lumières et du concours de M. Georges Marichal, ingénieur de la voirie. Ce plan, que je viens de présenter à MM. les Membres de la Société Archéologique, leur permettra de saisir sans peine certains détails de mon Rapport, où je me suis constamment rapporté à l'alignement des anciennes rues, dont le profil, relevé par Mahmoud El-Falaqui, n'est familier qu'aux personnes initiées à l'œuvre de mon savant prédécesseur.



Les traits en noir indiquent la configuration de la ville moderne et à cet effet M. Marichal a tiré parti du *Plan d'Assainissement* que la Municipalité vient de dresser. C'est ce qu'il y a de plus exact et de plus complet en ce genre. Les traits en rouge indiquent *le quartier « Rhacotis »*, tel qu'il semble avoir été à l'époque de la domination romaine. Nous donnons à part le plan du Stade, d'après les relevés de la Commission Française d'Egypte en 1799, lorsqu'il était encore reconnaissable. Ainsi qu'on le voit dans le plan d'ensemble, il longe le flanc méridional de la colline Hamoud es Saouari, à partir de l'avenue de Karmouïs jusqu'aux hypogées de Kom-el-Chogafa. Cette vaste étendue de terrain, couverte maintenant dans sa plus grande partie par des constructions modernes, laisse à grand peine deviner sa configuration primitive. Certains escaliers (*scalae*) que nous avons déblayés en 1892 et 1897 à l'extrémité du grand axe Ouest, semblent se diriger de quelque ambulacre aux *præcinctiones*. La partie supérieure, à laquelle aboutissaient les escaliers, était décorée de mosaïques à dessins géométriques ou à rosaces formées de feuilles de lotus et de grappes de raisin. Les ouvertures qui éclairaient les corridors intérieurs (*itinera*) étaient aussi bordées de mosaïques. Je pourrais aussi indiquer des *carceres*.

Mais par ce fait même que des hypogées d'époque antoninienne ont été creusés dans le massif occidental, il me semble qu'on doit admettre que le Stade était abandonné sous le règne des Antonins. De ce chef je dois modifier quelque peu ce que j'en ai dit dans mon dernier Rapport, à page 57. Pour ce qui en est de l'édifice entourant la colonne théodosienne, on peut aisément voir par ce plan d'ensemble qu'il était contigu au Stade, ainsi que le Stade lui-même l'était aux remparts de la ville macédonienne. Les galeries de l'ouest ont été déblayées avec

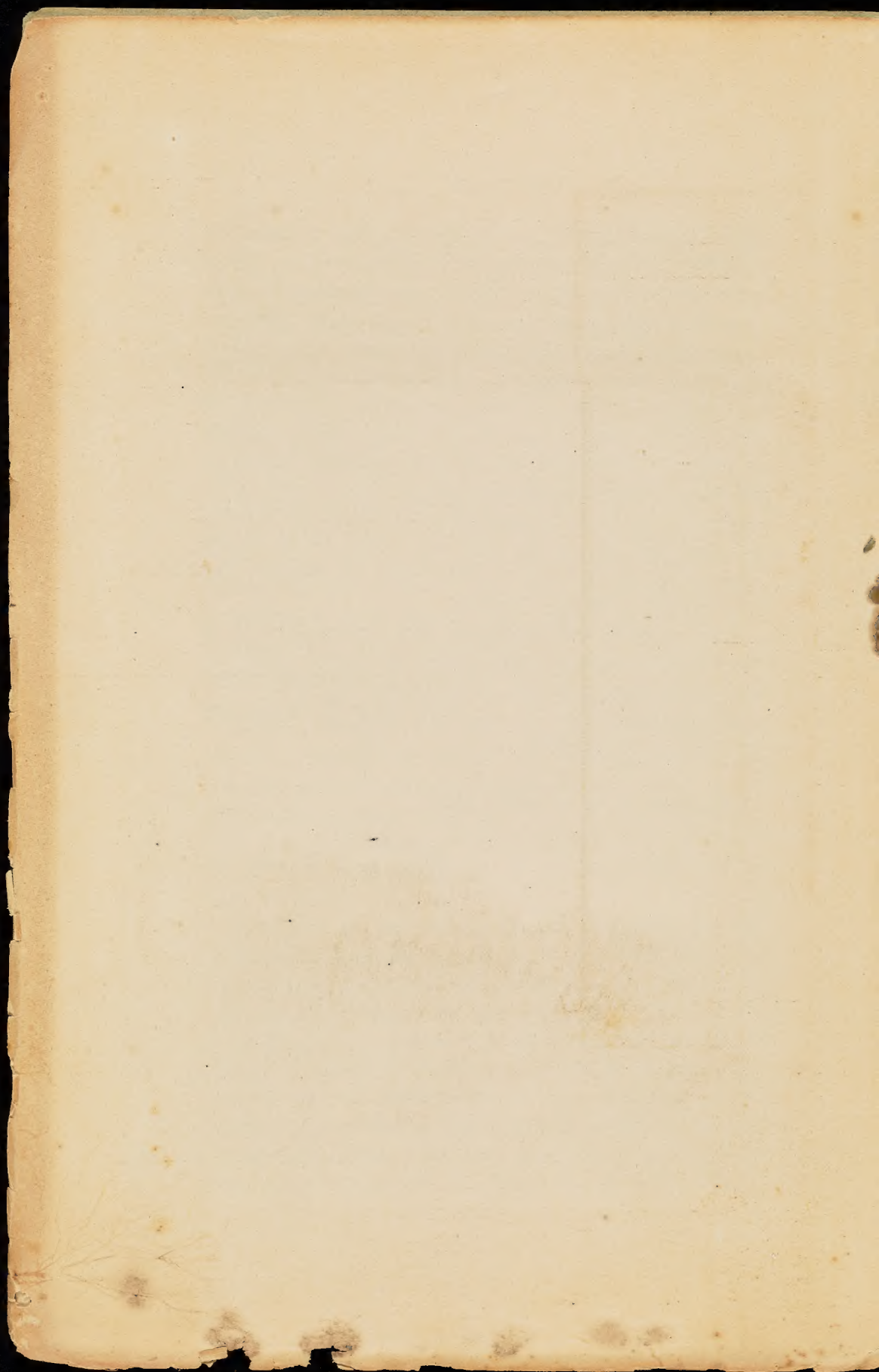
soin et complètement, en juin écoulé. Nous y avons recueilli dix-huit plaquettes en or. Le déblaiement de l'Isium a été repris. Dans les fondations d'une maisonnette arabe près de la Colonne on a remis au jour la partie inférieure d'une statue du roi Ramsès X Neferkara. Le pharaon, l'aimé de Tout, seigneur d'Héliopolis, est agenouillé embrassant l'image d'un dieu qu'il m'est impossible de reconnaître. Dans son ensemble, cette statue rappelle la statue de Ramsès II Raousorma sotepenra retrouvée en 1894 au pied du grand escalier. Nous avons aussi notés à leurs places respectives les hypogées de Cornélie, de Basilissa, etc., parce que, aux soins de la Société archéologique ils viennent d'être remis en état, afin que les visiteurs puissent y accéder.

Il ne me reste qu'à remercier MM. les membres de la Société archéologique d'Alexandrie, qui, en me continuant leur bienveillant concours, m'ont permis d'amener à bien cette première partie de mes travaux sur la topographie de l'ancienne Alexandrie.

*Alexandrie, le 3 Août 1897.*

D<sup>r</sup> G. BOTTI.

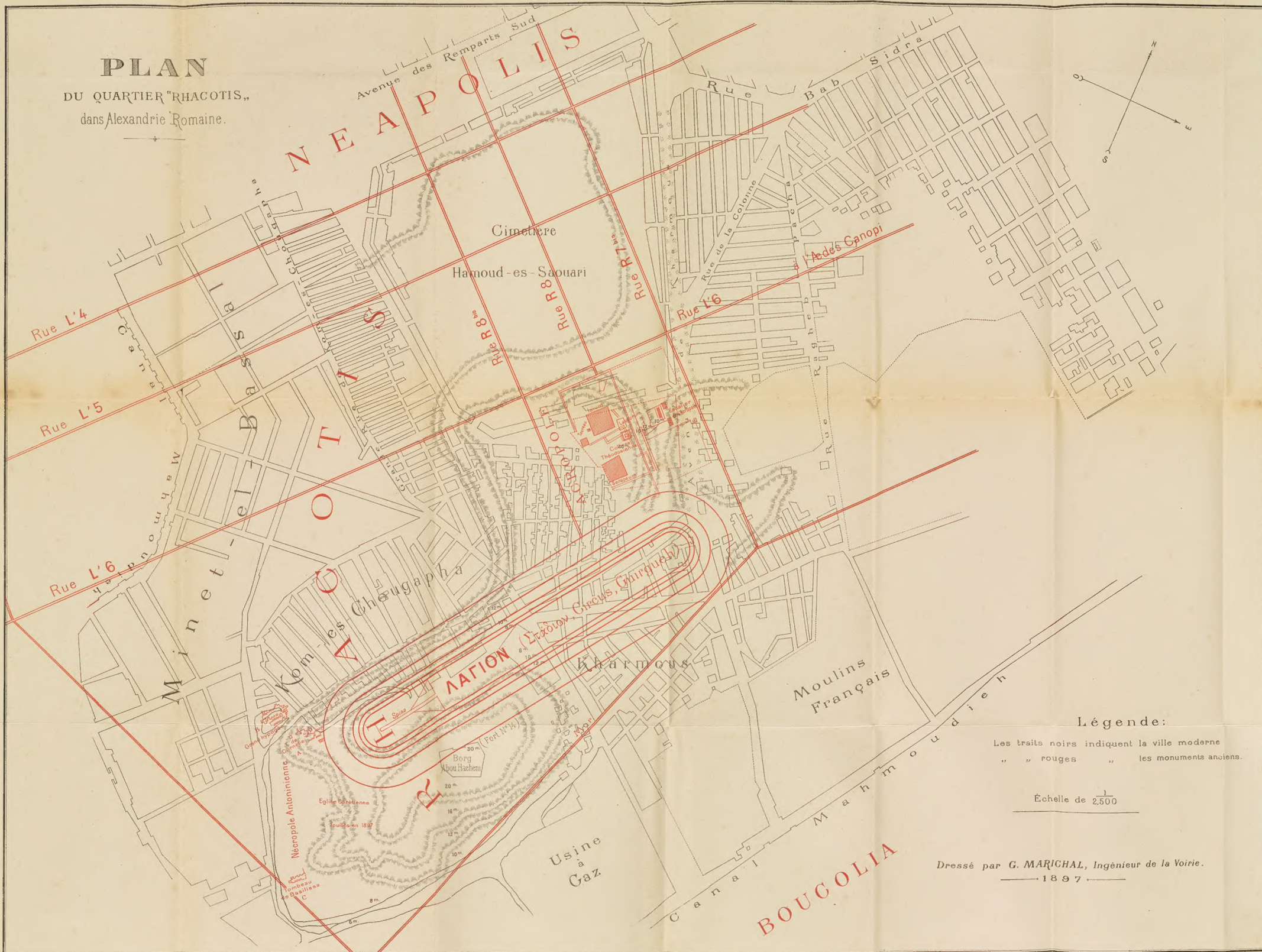






# PLAN

DU QUARTIER "RHACOTIS",  
dans Alexandrie Romaine.



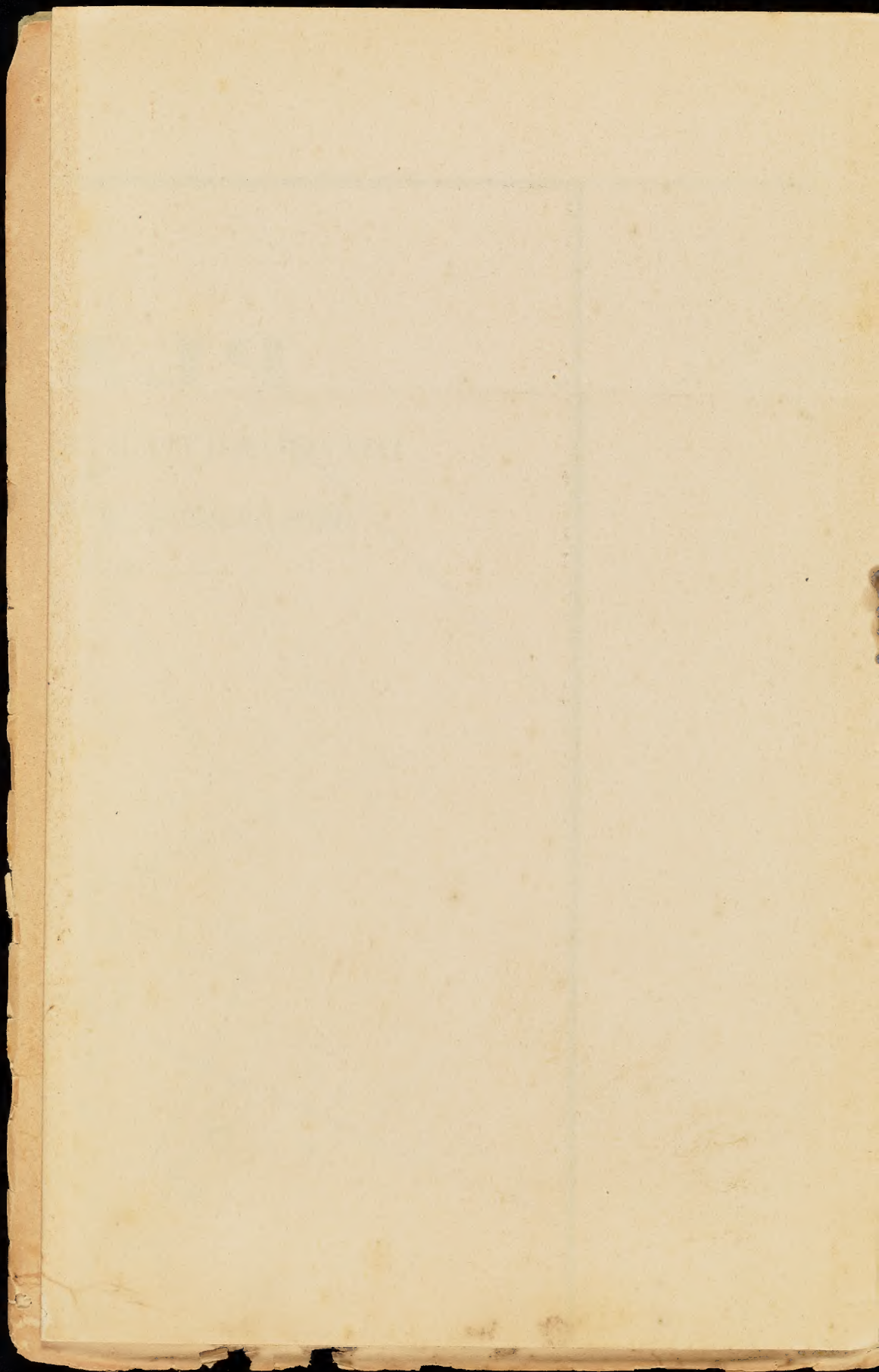
## Légende:

Les traits noirs indiquent la ville moderne  
" " rouges " les monuments anciens.

Échelle de  $\frac{1}{2500}$

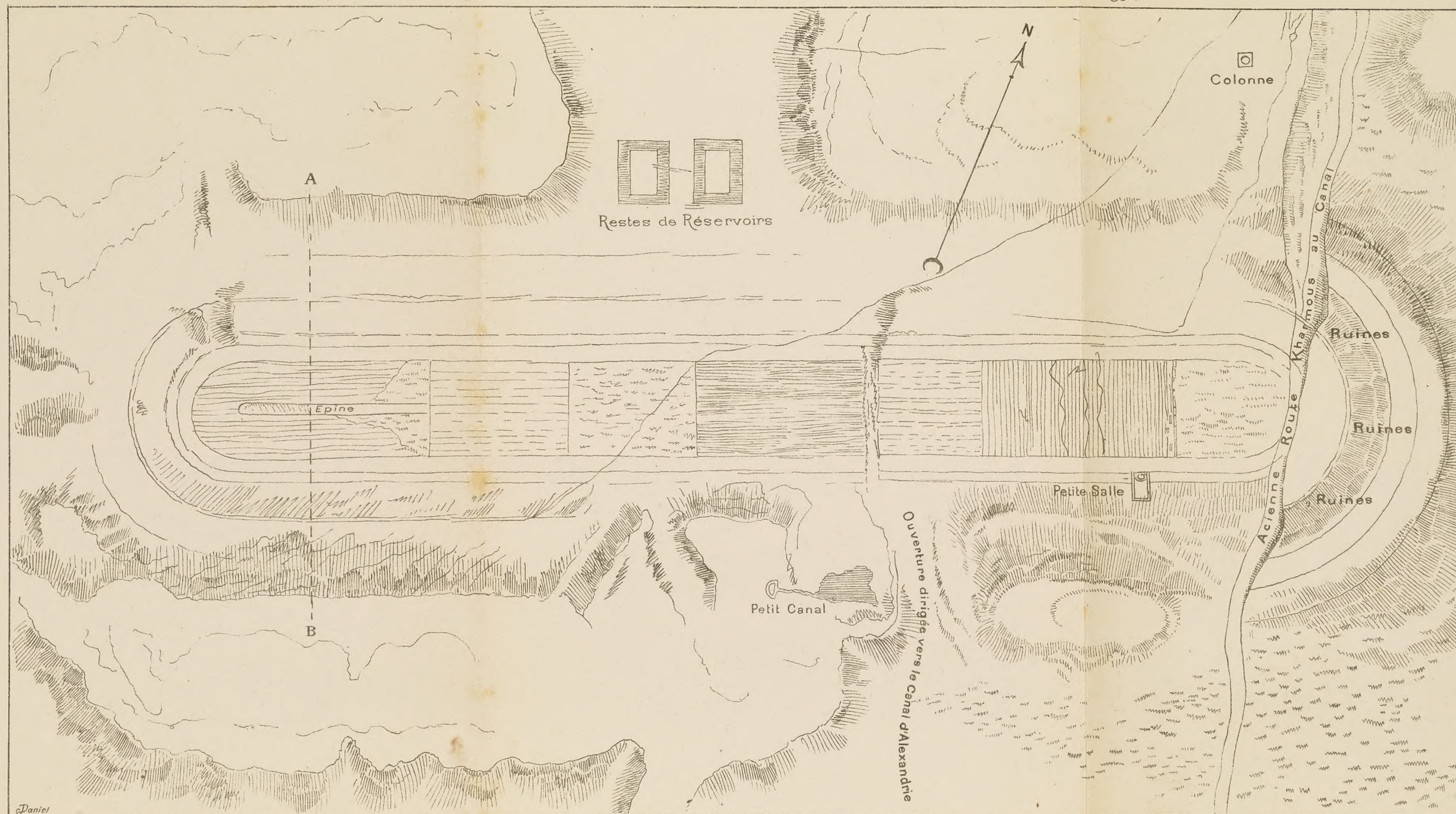
Dressé par G. MARICHAL, Ingénieur de la Voirie.  
— 1897 —







Plan du LAGIUM, d'après les relevés de la Commission Française d'Egypte, en 1799





1367-609







1367-609